33e ANNÉE N° 2049 — PARAIT LE SAMEDI — 16 DECEMBRE 1922

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN DEMOCRATE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Neuf francs par an

ETRANGER, port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite 25, SISTERON

Fondateur : A. TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence Havas*, 62, Rue de Richelieu, et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,50

Commerciales (la ligne) 0,60

Réclames (la ligne) 0,80

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

D'un Jeudi à l'autre

A la Chambre.

On vote le budget lentement, trop lentement. Aura-t-on des douzièmes provisoires ?

Le projet de loi sur la taxation des aliments rouvre le débat sur la spéculation illicite et l'impunité dont elle jouit. M. Colrat offre à la Chambre sa collaboration pour la répression efficace de la spéculation. Sus aux profiteurs ! qu'on ne les ménage point.

***

Conférences.

Les conversations de Londres ont commencé et sont déjà terminées sans résultats bien appréciables.

***

Le Directeur de la police de Toulon, atteint par un banait qu'il poursuivait, tombe victime du devoir. Le défunt était un bas alpin, originaire de Barcelonnette.

*

La boxe.

Il y a une affaire Siki-Carpentier. Ce dernier a provoqué Siki pour un nouveau combat, public ou privé : « Quand il voudra » a répondu le nègre. Et les deux boxeur s'offrent à verser le bénéfice de la recette à une œuvre de charité. Le match-revanche aura lieu sans doute à Marseille.

***

Les grands procès :

L'affaire des lettres anonymes de Tulle est commencée. Les débats sont suivis par une foule passionnée. Mais le jugement ne sera rendu que le 20 décembre.

***

L'ex préfet Piettre qui, dans la Creuse, alors qu'il était à la tête de ce département, avait dirigé le ravitaillement — à son avantage — a été condamné à deux ans de prison avec sursis. Peine légère !

***

La politique.

M. Lloyd George entre en scène par une attaque contre la politique française. M. Poincaré refute ses arguments.

L'Angleterre reprochait à la Grèce ses fusillades. Voyez l'Irlande !...

***

A Paris, les patrons boulangers ont fait grève pour protester contre le maintien du prix actuel du pain, déjà trop élevé pourtant : « Sacrés boulangers, va ! ils voulaient nous faire passer le « Coût du pain » dit notre humoristique confrère Le Merle Blanc

LETTRE DE PARIS

Au milieu de l'égoïsme général

14 Décembre 1922.

M. Clémenceau s'est voué en Amérique à une tâche ingrate. Arriverait-il à soulever dans l'âme américaine une de ces vagues sentimentales qui inclinent momentanément l'opinion de ce pays, qu'il n'aurait point, pour autant, converti à la politique européenne les hommes d'Etat de Washington. Tout au contraire, ceux-ci semblent attendre fort paisiblement que notre ancien Premier Ministre ait fini d'exercer sur les foules le prestige réservé à toute vedette dans le Nouveau Monde. Il faut croire même qu'ils ne redoutent point la propagande de M. Clémenceau puisqu'ils interviennent à Lausanne pour défendre leurs intérêts avec une âpreté qui n'a rien à voir avec le superbe désintéressement qu'on leur prête.

Que se passe-t-il là-bas ? Tout se résume en une bataille autour des pétroles de Mossoul que les Américains devraient d'autant mieux laisser à l'Europe qu'ils sont eux-mêmes largement pourvus par leurs propres ressources. Cependant ils ne peuvent se resoudre à laisser aux Anglais et, en petite partie à nous-mêmes, le trésor pétrolier de la Mésopotamie. Ne dramatisons pas cet incident. Un accord ne manquera pas d'être signé entre les deux grands trusts américain et anglais qui se sont partagé l'exploitation pétrolifère du monde. Relevons cependant que les Américains qui ne veulent entendre parler ni de garantir notre sécurité sur le Rhin comme ils s'y étaient engagés à Versailles, ni de compenser les dettes interalliées faites pendant la guerre pour la victoire commune, trouvent bon d'intervenir sur un point secondaire où ils réclament impérieusement des avantages. C'est la preuve d'un égoïsme pratique qui n'est pas près de prendre fin et qui pésera sur les affaires d'Europe pour les troubler encore.

Au total, malgré toute la bonne volonté des peuples, chacun se replie sur lui-même et semble ne plus compter sur le voisin non plus que vouloir le secourir.

La France continue à rechercher l'entente avec les alliés. Notre gouvernement n'en examine pas moins en ce moment même, les mesures de coercition qu'à bref délai il devra prendre seul au besoin, pour se faire payer, fût-ce la somme infime à laquelle nous devons présentement réduire nos espérances. Voilà le résultat de tant de belles paroles : Mieux vaut que nous le connaissions sans nous illusionner afin de proportionner au rendement de notre politique nos dépenses et nos réparations.

E. J.

COIN DU POETE.

TRISTE VISION

Un soir d'hiver, la neige tombait à gros flocons,
Je vis venir à moi, hirsute et famélique,
Un de ces pauvres vieux, tout couvert de haillons.
Demander où était l'assistance publique.

J'accédais nonobstant, au désir de ce gueux,
Trouvant un vif plaisir d'aider ce malheureux
A chercher un refuge par ce temps de froidure.
Vous pouvez en juger d'ailleurs par sa vêture.

Il avait pour chaussures, je crois ce pauvre hère.
Une bottine à un pied, à l'autre un vieux soulier.
Afin de mettre un comble à sa dure misère,
La bottine prenait l'eau, le soulier le gravier.

Passons sur le costume : il avait pour chapeau
Un feutre qui fut noir, délavé par la pluie,
Un bâton à la main, la besace sur le dos,
Je le vis lentement, s'estomper dans la nuit.

RIM.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les RADIO-CONCERTS A SISTERON

La T. S. F. ! Il est incontestable que ces trois consonnes attirent le regard et fascinent singulièrement la pensée.

Philosopher sur un tel sujet dépasserait le cadre de cet article et nous voulons simplement indiquer par quelques renseignements précis les progrès récemment réalisés dans le domaine de la téléphonie sans fil. Chaque jour nos grands confrères de Paris, notamment *Excelsior* donnent dans leur chronique réservée aux spectacles le programme du Radio-Concert de la Tour-Eiffel qui vient à heures fixes après des communications intéressantes telles que prévisions météorologiques, bulletin financier, cours des changes, informations diverses.

Et voici ce que je relève dans le Radio-programme du dernier concert : de la musique de Schubert, le menuet de *Manon* (Massenet) ; l'air du *Petit Duc*, (M. X... du théâtre royal de Madrid) ; chanson des loups des *Saltimbanques*, (Mlle X... du Trianon lyrique). Je ne puis citer tout le programme. Combien sont-ils à l'heure actuelle de privilégiés qui s'offrent le plaisir rare et nouveau d'entendre sans quitter leur home provincial, de Lille à Bordeaux, de Brest à Perpignan, de Marseille à Nice, combien sont-ils qui écoutent une heure par jour cette belle musique venue de Paris par la grâce mystérieuse de la T. S. F ? Ils sont quelques milliers à peine. Mais leur nombre va croissant. C'est que de simples particuliers, que dis-je, de simples villageois, peuvent facilement s'offrir le luxe d'un poste d'écoute par T. S. F.

Plus près de nous, le sympathique Directeur du *Sisteron Journal*, pour ne point le citer, a prévu l'installation prochaine d'un meuble-parlant qu'il mettra à la disposition de ses lecteurs. Parions que ce sera pour 1923 !

Notre poste d'écoute comprendra : 1° Une antenne ou cadre pour capter les ondes hertziennes ; 2° Un système de sélection des ondes en rapport avec le poste qu'on désire entendre ; 3° Un écouteur téléphonique pour la transformation des signaux électriques en signaux sonores.

Le prix moyen de ce poste (fil de

© VILLE DE SISTERON

de 40 mètres de long à 10 mètres au dessus du sol) est d'environ 400 francs, et il permet d'entendre les concerts de la tour Eiffel dans un rayon de 200 kilomètres.

Mais nous sommes à Sisteron, très éloignés par conséquent de ce rayon limite de 200 kilomètres. Allons-nous pour cela être privés de concert? Pas le moins du monde Il nous suffira d'ajouter au poste ci-dessus quelques "étages d'amplification". Ce sont des appareils qui amplifient les sons, qui permettent d'entendre plus fort. Plus on sera éloigné de Paris plus il faudra ajouter d'étages d'amplification.

Pour Sisteron, il est probable que cinq au moins de ces systèmes seront nécessaires. Le prix moyen de chaque étage supplémentaire étant de 150 francs le calcul est facile: 400 frs. plus 750 frs. égale 1.150 frs. Tel serait le prix de revient d'un poste complet de réception des signaux de T. S. F. transmis par la tour Eiffel et recueillis à Sisteron, Digne ou Forcalquier ces villes étant approximativement à la même distance de Paris.

Le cafetier qui désirerait installer un tel poste d'écoute dans son établissement devrait aussi ajouter un certain nombre d'étages d'amplification proportionnellement à la quantité de personnes qui doivent entendre. Le temps n'est plus très éloigné certes où, installés dans des fauteuils confortables, les pieds au chaud et l'oreille au guet, nous irons au café écouter avec délices le dernier radioconcert que nous enverra Paris, riche de tous ses musiciens, de tous ses chanteurs, de tous ses artistes, et dispensateur magnifique d'art et de beauté.

J.-L. TRUC.

LES

Obsèques de M. Brunet

Professeur à Sisteron

L'heure à laquelle paraît notre journal ne nous ayant pas permis, samedi dernier, de donner un compte rendu complet des obsèques vraiment imposantes qui furent faites à notre compatriote regretté, M. Honoré Brunet, professeur en retraite. Nous publions aujourd'hui, pour nos lecteurs, les très beaux discours qui furent prononcés au cimetière et qui retracent de la façon la plus éloquente les mérites du défunt:

Discours de M. Thélène, maire de Sisteron.

Mesdames, Messieurs,

J'ai le douloureux devoir, au nom de la population et du Conseil Municipal, d'adresser un suprême salut à notre compatriote M. Brunet et à la famille dans le deuil l'hommage de notre sympathie.

Originaire de notre arrondissement, M. Brunet avait été nommé dès sa vingtième année professeur à notre Collège Communal et depuis lors il était resté parmi nous.

Il n'avait jamais voulu — exemple rare — abandonner l'établissement qui avait vu ses débuts et toute sa longue carrière — plus de 40 ans de professorat — s'est écoulée à instruire et à former les jeunes générations de notre ville Ce n'est qu'il y a peu d'années qu'il s'était décidé a regret à prendre une retraite cependant méritée après un si long et si difficile labeur.

Aimé de ses élèves qui savaient lui rendre l'affection qu'il avait pour eux, estimé de ses collègues qui trouvaient en lui un camarade sûr, très apprécié par ses chefs qui connaissaient la valeur de son enseignement et en voyaient les résultats, M. Brunet avait su conquérir aussi la sympathie de notre population et son long séjour au milieu de nous en avait fait une de nos personnalités Sisteronnaises les plus populaires.

Notre population avait rapidement découvert l'homme avenant et bon qu'il était. On appréciait la loyauté de son caractère, la sureté de ses rapports. On aimait aussi la fermeté de ses convictions républicaines.

La confiance que l'on avait en lui l'avait fait à une époque difficile, envoyer siéger dans notre assemblée communale et là, comme à la Commission de l'hospice dont il fut membre pendant longtemps, comme à la Caisse d'Epargne dont il fut aussi directeur, il sut se montrer administrateur consciencieux, intelligent et dévoué.

Mais ces diverses fonctions n'étaient en vérité pour lui que secondaires.

C'est dans sa chaire de professeur qu'il se révélait tout entier.

C'était là qu'il mettait tout son cœur, dans l'exercice de son professorat!

Enseigner, éveiller des intelligences, former des caractères et des consciences! Préparer des générations fortes et bien armées!

Quel noble idéal! et quel but magnifique pour la carrière d'un professeur ou d'un maître!

M. Brunet s'y livrait avec passion. Et c'est de ce dévouement à son devoir professionnel, du devouement qu'il a mis à élever notre jeunesse, de son enseignement toujours si consciencieux et si utile, que notre population lui fut toujours, par dessus tout, reconnaissante.

Et, maintenant qu'il n'est plus, c'est pour cela encore que son souvenir demeurera parmi nous C'est le bon maître qu'il était qui restera longtemps encore dans la mémoire de ses compatriotes.

On se rappelera sa physionomie ouverte et sympathique, son long labeur tout entier voué à l'enseignement.

Et l'on dira qu'il fut un caractère droit, un homme consciencieux et zélé, et le meilleur des professeurs.

C'est, je crois, le plus bel éloge que l'on pourra faire de lui et le seul, sans aucun doute, qu'il aurait désiré,

***

Discours de M. Grenet, principal du Collège.

Messieurs,

Au nom de M le Recteur, au nom de M. l'Inspecteur d'Académie, au nom de tous les maîtres et élèves de l'établissement je viens adresser à M. Honoré Brunet, ancien professeur au Collège, un suprême adieu.

M. H. Brunet naquit en 1850 à Nibles, tout près de Sisteron où il devait se fixer quelques années plus tard et qu'il ne devait plus quitter. En 1867 il est admis à l'école Normale d'instituteurs de Barcelonnette. Là, il ne tarde pas par ses réelles qualités à s'imposer à l'attention de ses maîtres et en 1870 il est nommé directement à Sisteron en qualité de professeur de mathématiques et de dessin Pendant 48 ans il remplit ces délicates et pénibles fonctions. Pendant 48 ans, sans jamais connaître au cours d'une aussi longue carrière ni découragement ni défaillance, il se voue tout entier avec joie avec amour à sa tâche, mettant au service de ses élèves sa belle intelligence et ses connaissances sûres et précises et s'acquérant ainsi la reconnaissance de nombreuses générations qu'il a formées

Mais son activité ne se borne pas dans l'accomplissement de sa tâche quotidienne. Esprit chercheur et curieux, toujours soucieux de perfectionnement, il imagine un cahier spécial de dessin qui lui valut de nombreuses lettres d'éloges et de félicitations et et qui fut adopté dans un grand nombre d'établissements.

L'heure même de la retraite n'est pas pour lui l'heure du repos. Pendant sept ans encore il enseigne le dessin à l'E P. S. et au Collège en même temps qu'il travaille à augmenter le bien être de ces élèves qui ont été souvent sa joie et parfois son orgueil. Après de longs et patients efforts il réalise enfin la table uniplace dont les avantages sur le matériel scolaire actuellement en usage sont incontestables et qui obtint en 1920 au concours Lépine à Paris, une médaille de bronze. Il consacre ses dernières forces à faire adopter ce modèle par le ministère de l'Instruction Publique et peut être allait il obtenir satisfaction. — M. le Directeur de l'enseignement primaire me demandait tout récemment de vouloir bien lui faire parvenir tous les documents relatifs à la table dont M. Brunet était l'inventeur — peut être même allait-il recevoir la suprême récompense à laquelle lui donnait droit une existence aussi bien remplie — depuis deux ans déjà il était proposé pour la Légion d'Honneur — lorsque la mort est venue l'arracher à l'affection des siens.

Telle fut la vie toute de travail et de dévouement toute de droiture et de probité, de celui dont nous déplorons aujourd'hui la perte. Inclinons nous bien bas devant sa tombe. C'est celle d'un homme de bien; il emporte avec lui les regrets de toute une population reconnaissante. Le souvenir de ses vertus vivra longtemps dans nos cœurs et nous servira d'exemple et de modèle.

A sa famille en pleurs j'adresse l'expression de mes condoléances émues et respectueuses. Puissent tant de marques de sympathie, tant de témoignages de gratitude envers le maître aimé et vénéré qui disparaît aujourd'hui être une atténuation à sa douleur.

Mon cher collègue adieu!...

FILM LOCAL

HISTOIRES

Le *Merle Blanc* nous demande des histoires. Je dis "nous" parce que c'est à ses propres lecteurs que le premier journal humoristique français demande des histoires et que je suis un lecteur passionné du *Merle Blanc*.

Chaque samedi je dévore mon *Merle* et je vous avoue que je me trouve très embêté quand je suis obligé de me contenter d'une grive, si par hasard un amateur plus prompt que moi s'est emparé de l'unique exemplaire que possède l'honnête marchande de journaux.

Mais quelles histoires réclame le *Merle*? Celles qui s'oublient après avoir circulé de l'un à l'autre, fait le tour des tables et des salons et qui sont toutes de belle tradition française. Le *Merle Blanc* ne veut pas qu'on les oublie: « Or, qu'un livre de M. Henry Bordeaux tombe dans l'oubli, c'est tout bénéfice pour le pays et les marchands de marrons qui ne manqueront pas de papier! Mais qu'une seule de ces petites histoires disparaisse, où revit si gaiement la tradition française, où le Marseillais, le Juif, le Belge et le Curé jouent tour à tour des rôles ingénus, le *Merle Blanc* en est profondément affligé ». C'est pourquoi j'ai envoyé mon histoire. Elle met en scène un juif, un curé, une baleine et une jumelle de théâtre

En mer. Un navire. Sur le pont des passagers: Marius, de Marseille; Tartarin, de Tarascon; Maurin, des Maures; Gustave, de Fouilly-les-Oies; un breton, un normand, des parisiens et des personnages de moindre importance dénommés Poincaré (Reymond) Chéron (Henri) le Directeur du *Sisteron-Journal* et votre serviteur. Entre deux eaux: une baleine. On veut l'apprivoiser. Un passager jette sa jumelle, La baleine avale mais ne s'apprivoise pas, Un curé sur le pont lisait son bréviaire. — Qu'on jette le curé, dit le capitaine. La baleine avale mais ne s'apprivoise pas Les passagers s'impatientent.

— Fouillez la cale, ordonne le capitaine. On trouve dans les soutes un vieux juif qui comptait ses sous. On jette le juif à la baleine qui ne s'apprivoise pas davantage. Puis, mais je ne sais comment, on réussit à capturer l'animal On lui ouvre le ventre. Et savez vous ce qu'on trouve dans son ventre? dirait Marius. Naturellement il y avait un juif, un curé, une jumelle de théâtre. Parbleu! oui, mais le juif était entrain d'essayer de vendre la jumelle au curé!!

Et pas au prix d'avant guerre bien sûr.

LE FILMEUR.

Chronique Locale

SISTERON

Les rigueurs du temps.

Depuis quelques jours la température baisse à outrance au point de faire éclore des ours blancs sur les glacons des mares. Nous avons un soleil radieux et un temps vif et froid qui donne l'onglee et qui descend quotidiennement à 6 ou 7 degrés au dessous de zéro Cette température n'est pas pour nous déplaire, elle a au moins l'avantage de nous conserver des chemins secs et praticables, mais nous fait terrer dans nos appartements qui, au préalable, doivent être chauffés; il doit être sûrement de même dans nos établissements scolaires où les classes et les études doivent être chauffées afin que les élèves travaillent sans avoir à souffrir du froid.

Secours Mutuels.

Les membres de la société de Secours mutuels des hommes, en retard pour le versement de leur cotisation, sont priés de vouloir bien se mettre à jour entre les mains du trésorier avant la fin de l'année.

Le secrétaire, Pascal Lieutier.

Obsèques de poilus.

C'est toujours avec ferveur et le même empressement que la population sisteronnaise accompagne jusqu'au champ du repos les corps de nos soldats qui viennent dormir leur dernier sommeil dans leur pays natal.

Dimanche avaient lieu les obsèques de notre compatriote Paul Noirclère, sergent au 22e colonial, décédé des suites de maladie contractée en Indo-Chine, fils de M. Joseph Noirclère brigadier de police, retraité des Eaux et Forêts.

— Jeudi avaient également lieu les obsèques de M. Bouchet décédé à Gap des suites de blessures reçues au front.

Les délégations des écoles et des sociétés de la ville, de la musique avaient tenu à accompagner les dépouilles mortelles de ces deux victimes du devoir Aux familles éplorées nos bien sincères condoléances.

— Les familles Noirclère et Bouchet, nous prient de remercier en leur nom, toutes les personnes qui les ont assistées en cette pénible circonstance.

Souscription publique.

N'ayant reçu qu'un nombre très restreint de souscriptions en faveur de Mme Vve Silvy, nous renvoyons à samedi prochain la publication des noms des donateurs espérant que leur nombre, viendra à grossir; au cas contraire la liste sera close, en attendant elle reste ouverte.

Avis. — Les laveuses informent le public qu'à partir du 1er janvier 1923 les journées seront à 8 francs; elles commenceront à 7 heures du matin pour finir à 5 h. du soir.

DAME demande travail de couture et de broderie. Travail soigné. Prix modéré.
S'adresser au bureau du Journal.

© VILLE DE SISTERON

Foire.

Temps superbe, affaires meilleures et plus nombreuses qu'à la précédende. Voici la mercuriale de la foire du 11 décembre :

Chevaux et mulets. — Peu de bêtes sur le champ de foire, il s'est vendu 2 chevaux de 2.000 à 2.450 frs ; 3 mulets de 1 800 à 2 200 frs ; une dizaine de bêtes hors d'âges de 500 à 800 frs.

Poulains. — Il y avait un vagon de poulains provenant de la Haute-Loire il s'est vendu 8 jeunes mulets dans les prix de 800 à 1.200 frs.

Bœufs. — Vente calme, il s'est vendu quelques bœufs maigres dans les prix de 2 000 à 2 800 frs. la paire.

Porcelets. — Vente bonne, se sont vendus de 6,50 à 7,25 le kg. poids vif ; porcs gras, 5 fr. à 5 20 le kg. ; œufs, 7,50 à 8 fr. la douzaine ; poulets, 14 à 18 fr. la paire ; grives, 3 fr. pièce ; lapins de coteaux. 8 à 10 fr. pièce ; perdreaux, 8 à 10 fr. pièce ; truffes, 10 à 12 fr le kilo

Avis. — Les fournisseurs de la Mairie, du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice sont invités à remettre leurs factures avant le 31 décembre au secretariat de la Mairie et à l'économat de l'Hospice.

Casino-Cinéma.

La Direction informe le public que malgré le manque de courant électrique de la semaine dernière, il y aura changement de programme complet avec les films suivants :

Entre l'Amour et l'Amitié, drame, 4 parties,

L'EMPEREUR DES PAUVRES, d'après le célèbre roman de Félicien Champsour. 3e épisode : *Les millions.*

La première aventure de Lucien, comique.

Le piano sera tenu par M. Bombled, chef de musique.

La salle sera chauffée.

Prix des places : parterre, 2 fr. ; galerie, 1 fr. 50 en soirée. En matinée entrée générale, 1 fr. 50 ; Enfants, 1 fr.

—o—

A VENDRE — Tout un rez de chaussée, libre de suite, situé rue Chapuzie. S'adresser à Mme Vve Gasquet.

— o —

A VENDRE un appareil Gaumont, neuf, avec tous ses accessoires. S'adresser à l'Eldorado, *Sisteron*

ETAT-CIVIL

du 1e au 9 Décembre 1922

NAISSANCES

Roger Victor Bresset, fabrique de papiers, Yvette-Pervenche-Louise Brochier à Sarrebosc. — Marie Martinez, rue Deleuze.

Publications de Mariages

Néant.

Mariage

Entre Martial-Arsène Scala, mécanicien et Marie Jeanne Louis.

Décès

Elisabeth Agathe Pavon, Vve Canton, 86 ans route de Ribiers.

La Température et la Santé

Le froid et l'humidité exaspèrent toutes les affections chroniques des voies respiratoires ; aussi, en cette saison, recommandons-nous la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément l'asthme, le catarrhe, l'essoufflement, la toux de vieilles bronchites les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 95 (impôt compris), adressé à Louis Legras, Boulevard Magenta 139, à Paris.

ADJUDICATION

Vendredi 22 décembre 1922 à 2 h. de l'après midi aura lieu au cabinet de M Bongarçon, architecte à Digne l'adjudication sur soumissions cachetées, réponses séance tenante des travaux de grosses et petites réparations à effectuer à l'établissement des Bains thermaux à Digne.

1e lot. — Terrassements, maçonnerie, charpente et couverture, canalisation

Approximativement : 88 000 frs.
Cautionnements : 1.200 frs.

2e lot — Menuiserie et quincaillerie
Approximativement : 9.000 frs.
Cautionnement : 500 frs

3e lot — Plomberie et zinguerie
Approximativement : 6 000 frs.
Cautionnement : 300 frs.

4e lot — Peinture et vitrerie.
Approximativement : 5 000 frs.
Cautionnement : 250 frs.

Non compris les sommes à valoir pour travaux imprévus.

Cie NIVERNAISE dem p. dép. B A. hom et dam b tenue p. rép. fac relève photo. Gr. gain. Ecrire : 2 A, Ancien chemin de St-Barnabé Marseille.

ON DEMANDE

pour l'Usine de **Saint Auban**, Basses-Alpes, des manœuvres et des ouvriers spécialistes (chaudronniers, tourneurs, ajusteurs, maçons, menuisiers, charpentiers) Résidence à Sisteron transport journalier aller et retour en chemin de fer assuré aux frais de l'Usine.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de la *Société des Forces Motrices de la Durance* Place de l'Eglise à Sisteron.

A VENDRE

MAISON

Quatre étages, deux magasins, située Place du marché. S'adresser à M ROGER, 25, rue du Noble à Orange.

CHAPELLERIE FRANÇAISE

N. CLÉMENT, Rue Droite, Sisteron

M. Clément informe les commerçants en chapellerie qu'il tient a leur disposition un stock formidable de chapeaux et casquettes des principales fabriques françaises avec des prix défiant toute concurence à qualité égale.

En Vente à l'Imprimerie Librairie

Pascal LIEUTIER, Sisteron

fournisseur des Ecoles et du Collège

L'almanach Vermot et les agendas de bureau et de poche 1923

Agenda du P-L-M

Livres, Cahiers. Serviettes, stylos de marque et stylos pour écoliers

Musettes, Plumiers, Boîte de crayons couleur, Compas et de peinture et toutes fournitures en général. Prix modiques.

Chemins de fer de Paris-Lyon Méditérranée

Mise en marche du "Côte d'Azur" de nuit

La Cie P.-L.-M a décidé de remettre en marche, à partir du lundi 6 novembre, le Côte d'Azur rapide de nuit *Paris-Menton* qui quitte Paris à 17 h. 35 pour arriver à Nice à 10 h. 45 et à Menton 11 h. 54.

Ce train aura lieu, au début, trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi. Il deviendra quotidien dès que s'accentuera le mouvement.

Le rapide *Paris-Menton* comporte des places de lits-salon avec draps, des couchettes, des places de vagons-lits, des 1re classes et un vagon-restaurant.

C'est le train le plus rapide entre Paris et la Côte d'Azur. C'est de plus, la relation la plus pratique, celle dont l'horaire s'adapte le mieux à la commodité du voyageur.

Par le *Côte d'Azur de Nuit* Nice est à une Nuit de Paris.

* * *

P. L M — Touristes, *L'Agenda P L. M. pour 1923*, qui vient de paraître, vous servira avant, pendant et après vos voyages Original, ingénieux, documenté, pratique écrit avec humour, illustré avec art, il renseigne en amusant 250 illustrations dans le texte, 15 superbes hors texte en couleurs, pochette de 12 cartes postales illustrées.

Prix : 5 francs.

En vente : à Paris, à l'Agence P. L M 88, rue St Lazare et bureaux de ville de la Compagnie ; dans les Agences de voyage, les Grands Magasins et dans les gares et grands trains du réseau P. L. M.

Envoi franco à domicile (6 fr. 65 pour la France, 7 fr 20 pour l'étranger) contre mandat adressé au Service de la Publicité P. L. M. 20, boulevard Diderot, à Paris.

A PARIS-MODES

Traverse de la Place. — **Sisteron**

La maison désireuse de ne présenter à chaque saison que des articles modes, sacrifie actuellement avec de très gros rabais : Paletots, laine tricots et Jerseys, fourrures, chapeaux garnis, forme melusine et autres, etc.

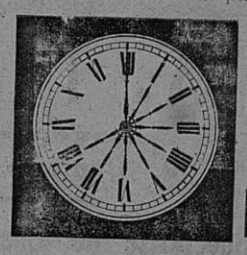
Voir notre rayon chemiserie et confections pour hommes.

Dimanche 17 Décembre

LE GRAND ILLUSTRÉ QUOTIDIEN

EXCELSIOR

commencera la publication de



Les Huit Coups de l'Horloge

Par MAURICE LEBLANC

*l'auteur d'*ARSÈNE LUPIN

FAIBLES, SURMENÉS

et tous ceux qui souffrent d'Anémie, Vertiges, Palpitations, Troubles nerveux, Artério-Sclérose, Tuberculose, Diabète, Paludisme, Cachexies ou de toutes maladies de déchéance organique, en un mot tous les affaiblis soit par maladie ou par surmenage retrouveront FORCE, VIGUEUR, SANTÉ, grâce au

PHOSPHANOL

qui, par sa richesse en Arsino-Nucléinophosphates, Hémoglobine et Extraits végétaux reconstitue les **cellules nerveuses**, augmente les **globules rouges** du sang, tonifie la **moëlle épinière**, et les **organes essentiels**. C'est le

ROI DES RECONSTITUANTS

qui **redonne de la vie** à tout organe malade et procure **un sang riche, base de la santé.** Chez les neurasthéniques, anémiés, tuberculeux, impuissants, le **PHOSPHANOL** ramène l'appétit, les poumons sont revivifiés, la vigueur et la résistance augmentent, palpitations, migraines, troubles nerveux disparaissent. Le **PHOSPHANOL** existe en élixir et en cachets. **Prix :** Le flacon ou la boîte de 50 cachets : **8 francs.** Franco : 9 fr. 30 — La cure complète de 4 flacons ou 4 boîtes : franco 32 francs.

PHOSPHANOL, 6, Boulevard Richard-Lenoir - **PARIS** - et toutes Pharmacies.

Dépôt à Sisteron. Pharmacie Bœuf.

A VENDRE UNE MAISON

sise à **Sisteron**, rue Droite, composée : de cave en sous-sol, magasin et remise attenants au rez-de chaussée ; 2 étages carrés et galetas au-dessus. S'adresser à Me **Buès**, notaire à Sisteron.

NOUVEAUTÉS !

Demandez chez tous les Libraires

1° La colle blanche supérieure

" FIXOL "

Se fait en 2 grandeurs de flacons

0 fr. 95 et 1 fr. 90

La meilleure des colles actuelles POUR TOUS USAGES

2° L'encrier breveté S. G. D. G. inversable à niveau constant

Le **" PLENUM "**

Se remplit une fois par an !

4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.

Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER,

PAR LA FAUTE DES ENTREPRENEURS

qui aménagent ses locaux

Le Quotidien EST EN RETARD

Il paraîtra en Décembre seulement.

Le Quotidien est fondé par Le Progrès Civique

POUR DÉFENDRE ET PERFECTIONNER

LES INSTITUTIONS RÉPUBLICAINES

© VILLE DE SISTERON

FABRIQUE DE CHAPEAUX PAILLE & FEUTRE

pour Hommes, Dames, Fillettes et enfants

Exposition de Digne 1883 — Gros et Détail — Exposition de Nice 1883-84

Ancienne Maison F. Santini
Fondée en 1878

A. INNOCENTI

neveu et successeur

9, Boulevard Gassendi, DIGNE

Médaille de Vermeil — Médaille d'Or

Spécialité de Chapeaux melusine et pannés

Réparations, Transformations, teinture pour Dames seulement

Succursales :

SISTERON, rue Mercerie, en face la Coopérative,

SEYNE, à côté du Bureau des Messageries.

Menuiserie-Ebénisterie

AGENCEMENT DE MAGASIN

ART ET BATIMENT

REPARATIONS EN TOUS GENRES

CHAIX MAURICE

Faubourg La Baume

SISTERON

Livraison rapide - Prix modérés

Bijouterie - Horlogerie - Orfévrerie

BIJOUX DES ALPES

LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande - Maroquinerie de Luxe

Réparations et transformations en tous genres

Montres -- Pendules -- Réveils

de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

Chaussures en tous Genres

AUTRAN Adolphe

11, Rue de Provence - SISTERON

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES DE LUXE POUR

HOMMES, DAMES, GARÇONNETS, FILLETTES, ENFANTS

Toile blanche, Tennis, Espadrilles, Corde

CHAUSSURES DE CAMPAGNE

sur mesures, fabriquées dans son atelier

— Réparations —

PLUSIEURS ARTICLES SOLDES

Le tout à des prix très réduits

MAISON FONDÉE EN 1880

IMPRIMERIE -- LIBRAIRIE -- PAPETERIE

— MAROQUINERIE ---

ARTICLES de FANTAISIE et de BAZAR

Pascal LIEUTIER

25, Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

Fournisseur des principaux Etablissements Scolaires

Livres scolaires et classiques,
Cahiers *Le Sisteronnais* et *la Cigale*, papier de 1e choix, propriété de la maison Lieutier.
Encres noire et de couleur,
Cahiers de dessin et de musique,
Boites de compas et de peinture,
Papier à lettre fantaisie et ordinaire

Tous les parfums, toutes les crêmes

Factures - Têtes de lettres - Cartes, d'adresse et de visite - Enveloppes
Carnets à souches - Régistres,
Affiches de tous formats,
Prospectus - Programmes.

Albums à dessin - Portefeuilles.
Serviettes - Musettes - Plumiers,
Crayons noirs et de couleurs, règles
Romans - Livraisons

Le plus moderne des Journaux

EXCELSIOR

le seul illustré quotidien français paraissant sur 6 ou 8 pages et donnant par le texte et l'image tous les événements du monde entier, a réduit le prix de ses abonnements.

Prix des Abonnements pour les Départements: Trois mois. 18 fr. | Six mois. 34 fr. | Un an. 65 fr.

En s'abonnant 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat ou chèque postal (Compte n° 5970), demander la liste des PRIMES GRATUITES fort intéressantes dont on

ASSURANCE de 5.000 frs

1° Contre tous accidents provenant du fait d'un moyen de locomotion ou de transport quel qu'il soit, ou 2° Contre accidents de domestiques.

0 fr. 20 le N° dans les Départements

F. HAUET

SEUL REPRESENTANT

58, Av. de la VICTOIRE

NICE

(A.M)

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON